

Le siècle des Lumières.

Au temps de la Régence.

Le 2 septembre **1715**, le parlement casse le testament de Louis XIV et confère au duc d'Orléans la plénitude du pouvoir, évinçant le duc du Maine. En échange, le 15 septembre, le parlement se fait restituer son droit de remontrances, donc son pouvoir de contrôle politique. Un nouveau système de gouvernement est instauré : les ministres et secrétaires d'État sont remplacés par huit conseils dominés par de grands seigneurs. La noblesse prend sa revanche sur le précédent règne

La cour quitte Versailles et s'installe à Paris, au Palais-Royal. A l'austérité et à la dévotion affectée succèdent la gaîté et la licence. Dans les salons - ceux de la marquise de Lambert, de la duchesse du Maine ... - on se met à "philosopher", on recevra Montesquieu, Fontenelle (neveu de Corneille), Voltaire, le président Hénault (ami de Madame du Deffand), Madame Dacier (adversaire passionnée des Modernes dans la querelle des Anciens et des Modernes) ...

Sébastien **Théry**, époux d'Anne Hanquet, est greffier à Villers-Outréaux (N. Saint-Quentin) en 1715. Est-ce un cousin d'Élisabeth ?

Nicolas Pascal de Clairambault, seigneur de Doulon, neveu de Pierre, est reçu *généalogiste des Ordres du roi* le 31 mars **1716**.

Le sculpteur **Melin** ou **Melling**, actif à Saint-Avoid, est père d'un garçon, le 8 septembre 1716, **Christophe**, qui sera sculpteur et mourra à Karlsruhe le 18 mai 1778. Son fils **Joseph** naîtra le 27 décembre 1724, sera peintre et mourra à Strasbourg le 23 décembre 1796.

L'indifférence religieuse du duc d'Orléans et son aversion pour les jésuites ont suscité un espoir chez les protestants pourtant les difficultés ne cessent pas. Les huguenots vont à Tournai - église de la Barrière - par Cambrai et Saint-Amand-Lecelles mais le culte clandestin de la "Boîte à cailloux" - une carrière près de Templeux (Templeux le Guérard, N.N.O. Saint-Quentin) - doit encore être actif puisque, une nuit de mai, la maréchaussée de Péronne envahit le village. Des faits semblables se reproduiront en août et en novembre de l'année suivante. A chaque fois, des exactions sont perpétrées contre les protestants : pillage, emprisonnement ... jusqu'au meurtre, celui de Catherine Leloir, femme de Nicolas Dassonville (François de Meulan a épousé en 1695 Marie **d'Assonville**, de Montescourt-Lizerolle; ont-ils un lien de parenté ?). L'éducation des enfants de protestants reste une grande préoccupation, de l'évêque de Noyon en particulier, du clergé et des autorités en général. Certains enfants sont encore envoyés en Hollande pour être élevés dans la religion réformée.

Des mouvements sociaux très durs se produisent. Dans une fabrique de papier d'Abbeville, employant cent soixante personnes, le travail est perturbé pendant cinq mois. Les tisserands de la manufacture royale de draps fins, dirigée par la famille Van Robais, font grève pendant dix-sept mois pour obtenir de meilleurs salaires ...

Le très ancien compagnonnage, actif au temps médiéval, visant la défense et l'assistance mutuelle, en particulier chez les "maçons", subsiste encore d'une manière obscure, souterraine. Le groupement des ouvriers dans les manufactures leur offre une occasion de réflexion et d'organisation collectives et un plus grand poids social. La *franc-maçonnerie opérative* a les mêmes rites que le compagnonnage. Au cours des XVI^{ème} et XVII^{ème} siècles, des membres étrangers à l'art de bâtir ont été admis et l'ordre a changé lentement de caractère, dit-on (faut-il rappeler l'étrange signature de **Michel de Melland** en novembre 1663 ?). Une *franc-maçonnerie "spéculative"* commence à s'organiser à Londres.

Marie, fille de **François Philippe Meulan** et de Marie **Duponcelle**, vient au monde à Pierremande le 6 janvier **1717**. Elle épousera Jacques **Guilbert**.

Le 20 mars, est signé le contrat de vente (enregistré le 7 avril) réalisé par maître Satabin, notaire à La Fère, d'une maison sise à Beautor par Charles Deveaux, demeurant à Beautor, et **François Demeulan**, demeurant à Andelain, portant 440 livres.

Le 24 juin 1717, une Assemblée de Francs Maçons regroupe à Londres quatre loges et quelques frères anciens. Ils fondent une *Grande Loge* qui se donnera un code en 1723, les *Constitutions d'Anderson*. Ces Constitutions demeurent la charte de la Franc-Maçonnerie universelle. Ses principes sont: la croyance en Dieu, la pratique stricte de la morale, le respect des pouvoirs civils légitimes mais aussi la liberté confessionnelle. Elles consomment la rupture avec les loges anciennes qui ont perdu une grande partie de leur vocation manuelle.

La fille de Nicolas Formanoir et de Marie Anne *Scorion*, née à Tournai le 25 décembre 1696, est devenue sœur Anne Noëlle de l'Incarnation (+ nov.1757), novice le 28 avril 1715 et professe le 26 juillet 1717 au couvent des ursulines de Lille (D. du P., *op. cité* T. IV p. 334).

Le 23 septembre à Saint-Mars sous Ballon (Maine), **Julien Moulin**, fils de **Claude** et de Perrine **Besnier**, épouse Marie **Aufroy**. Leur fils **Joseph** naîtra en 1725 (*Bordager* n° 73).

La cour de Madrid intrigue. Louise de Bourbon-Condé entraîne le duc du Maine, son époux, dans la conspiration de Cellamare, ambassadeur d'Espagne en France, qui tente de mettre Philippe V à la place du Régent. La France et l'Angleterre s'associent dans un pacte destiné à contrecarrer les prétentions de Philippe V, bientôt rejointes par les Provinces-Unies.

Le conseil de Finances ne réalise aucune réforme du système fiscal et recourt aux expédients traditionnels qui ne parviennent pas à assainir la situation désastreuse. Le conseil de Conscience, ouvert au cardinal de Noailles et aux jansénistes, entre en conflit avec la majorité des évêques partisans de la bulle *Unigenitus*. Le Régent, poussé par l'abbé Dubois, supprime les conseils et restaure les secrétariats d'État à partir de **1718**. La crise financière se révèle alors dans toute son ampleur. Le Régent se laisse séduire par les idées de John Law. La banque privée que ce financier écossais a fondée deux ans plus tôt, est déclarée Banque royale; elle émet du papier monnaie et va contrôler avec succès toute la fiscalité royale et les activités commerciales du royaume.

A Courgenard, le mariage de **M^e Honorat Meliand**, maître chirurgien, et de Renée **Toutain**, est célébré par André Bouvée, curé de Courgenard, en présence de M^e Gomer de La Blinière, M. Jodon de La Blinière et M. de La Borde, le 22 septembre 1718 (GG. 1 à 92 - Courgenard; cant. Montmirail; arr. Mamers. E. suppl. p. 281, col. 1 - A.D. Sarthe).

Pierre Moulin, chapelier marchand à Montfaucon-en-Velay, a épousé en 1686 Catherine **Fouretz**, fille de (+) Gabriel et de Catherine Charroin. Leur fils, **Antoine Molin** (° 1689 + 1721/1749), libraire marchand, épouse Catherine **Servant la cadette** (° Saint-Nizier, près de Lyon, 15 mars 1691) à Saint-Nizier le 10 octobre 1718. Leur fils **Gilbert** naîtra en 1721.

Le contrat du 29 novembre 1718 inscrit le mariage de Marie Madeleine Françoise, fille d'**Antoine Meliand**, chevalier, conseiller du roi en ses conseils, maître des requêtes honoraire de son hôtel, intendant des Flandres puis conseiller d'État ordinaire, et de Marie **Le Bret**, avec René Louis **de Voyer de Paulmy** (° 18 oct. Paris, b 7 nov.1694 Saint-Jean en Grève), marquis d'Argenson, conseiller au parlement de Paris (avril 1716), maître des requêtes ordinaires de l'hôtel du roi (nov.1719), intendant du Hainaut ... Intendant de Maubeuge, il assistera au sacre à Reims en 1722. Son père, Marc René de Voyer de Paulmy, marquis d'Argenson, vicomte de Monzé ... garde des sceaux de France, a épousé Marguerite Le Fevre de Caumartin (P. Anselme T. VI p. 604).

La Triple alliance devient Quadruple alliance quand l'Autriche se mobilise pour le maintien du traité d'Utrecht.

L'ordonnance du 15 janvier **1719** décide la levée de trente-neuf bataillons de six cents hommes chacun, prévue pour une seule campagne. Pour éviter les difficultés habituelles et agir rapidement, tous les remplacements sont permis, même le rachat pour 150 livres.

Jacques Le Tellier, conseiller, médecin ordinaire du roi et maieur en charge de Péronne depuis un an, y est mal accepté. Il a beaucoup d'ennuis mais il faut le maintenir, ordonne une missive reçue à Amiens le 16 mai. Le maieur

doit faire face à un "tumulte" survenu en la ville le 22 juin (C. 999, liasse de 23 pièces - A.D. Somme).

Le 6 juin, **Jean Melant** épouse Jeanne **Bessonneau** à Saint-Georges-sur-Loire, près d'Angers.

Le 24 juillet, Marie Catherine **Chaumont** épouse Jacques Guy **Terré** (b Rouen 2 mars 1663) *intéressé dans les affaires du roi* (" ayant acquis une part dans les divers systèmes de fermes des impôts ... prenant les fermes du roi ou le soin du recouvrement des impositions").

Les années 1718-1719 sont des années très chaudes. Une grande sécheresse s'établit sur tout le territoire. De graves épidémies se développent (dysenterie ...).

Une révolte éclate en Bretagne, soutenue par Philippe V.

Le maréchal de Berwick, Jacques Stuart, attaque dans le Sud. D'août à octobre, il prend San Sebastian, sur la côte basque, et Urgel, en Catalogne. La fièvre retombe vite. Philippe V est contraint à traiter.

Laurent van der Meulen, beau-frère du sculpteur J.L. **Faydherbe**, a décoré le grand autel de Notre-Dame au-delà de la Dyle à Malines. Il meurt dans cette ville le 26 octobre. Au musée Groeninge de Bruges, est présentée une peinture, « Pièce florale » de Gaspar Peter Verbruggen de Jonge (1644-1730), dans son cadre *d'origine* du sculpteur malinois Laurent van der Meulen (1645-1719).

L'empereur Charles VI a emmené Jacob van Schuppen (° 1670 Fontainebleau) - fils et élève de son père Pieter et de son oncle Nicolas Largillière - à Vienne où il devient peintre de la cour et de la chambre. Il fondera avec le comte d'Anhalt l'institut de Hebung et mourra à Vienne le 29 janvier 1751.

A La Fère vient d'être créée une école d'artillerie, la première en France. Cette création laisse pressentir aux habitants que la ville aura une garnison permanente. L'année suivante, l'édification d'une caserne, à leurs frais, est décidée. Jusqu'alors, soldats et officiers étaient logés en ville, charge onéreuse pour les habitants tenus de leur fournir ce dont ils ont besoin pour leur logement et quelquefois de les nourrir. Pendant la construction, la garnison devient plus nombreuse. On augmente les droits d'octroi que paient certaines denrées à leur entrée en ville et il faut continuer à loger les soldats. Faute d'argent, les travaux ne seront terminés que quinze ans plus tard.

La Compagnie des Indes a été créée en 1719 et la Banque royale lui est associée en **1720**. Pourtant, les résultats obtenus rue Quincampoix où Law a établi sa banque ne sont pas à la hauteur des espérances. Le système de Law s'effondre. La dette publique est allégée mais le bouleversement social provoqué est profond. Le Régent revient à la politique de Louis XIV à l'intérieur comme à l'extérieur.

En la sénéchaussée du Maine et siège présidial du Mans est réglé le douaire d'Élisabeth Éléonore **de Mellant**, veuve de Henri **de Thieslin**, écuyer, Sg^f de Courteilles, en premières noces, épouse en secondes noces de Jacques **Le Diacre**, écuyer, Sg^f de Jouy (B. 571 - A.D. Sarthe).

Laurent Molin (1657-1724) est archidiacre à Upsal (Suède) où siège l'archevêque, primat du royaume. Il y occupe une chaire de théologie et fait paraître à Stockholm en 1720 sa traduction de la Bible en suédois.

La déclaration du 4 août impose la bulle *Unigenitus* comme loi du royaume et le parlement - qui est exilé à Pontoise - est contraint de l'enregistrer le 4 décembre.

Le 12 décembre, Charles **Marquette**, conseiller, avocat du roi au bailliage et siège présidial de Laon, rend hommage, en raison du don fait à sa femme Marie Anne Le Parmentier par contrat de mariage, d'une pièce de deux setiers (setier : mesure de grain de la contenance d'environ 156 litres; autant de terre labourable qu'on peut en ensemercer avec deux "seterées" de blé), pièce comprise dans un troisième arrière-fief de Pierremande, seigneurie de la Motte d'Achery.

A Pierremande, la famille de **François Philippe Meulan** s'agrandit, le 19 avril **1721**, avec la naissance de **Louis**

Claude qui épousera le 25 juin 1766 Marie Jeanne Véronique *Delatte*.

Guillaume Dubois devient cardinal; il sera Premier ministre à l'instar de Richelieu et de Mazarin, l'année suivante. Les frères Pâris, banquiers de finance traditionnelle, procèdent à une banqueroute partielle qui ruine des milliers de familles. La Compagnie des Indes est aussi contrainte à la banqueroute.

Maintenant son accord avec l'Angleterre, le Régent se rapproche de l'Espagne par la signature d'un traité d'alliance défensive avec Philippe V et le projet de mariage de Louis XV avec l'infante Marie Anne Victoire.

Anne Jeanne Marguerite (1699-1741), fille de **Michel Venant Desmoulins** et d'Agnès **Ledru** (x1697), épouse à Douai le 15 juillet 1721 Jean Baptiste **Deffontaines**, fils de Jean Philippe et de Marie **Desmoulins**, avocat, conseiller référendaire en la Chancellerie près le Parlement de Flandre.

La première installation du polygone de tir de l'école d'artillerie de La Fère se révèle défectueuse par rapport au village de Danizy. On projette de la modifier, en **1722**, par l'achat de terrains sur le territoire de Charmes. Le tir sera porté vers Rogécourt.

Antoine Moulin (°1696) épouse Magdeleine **Berlhe** à Saint-Sauveur en Diois le 19 mai.

L'influence du cardinal Dubois ne cesse de grandir. Sur ses conseils, le Régent revient définitivement au "despotisme ministériel" de Louis XIV, se rapproche des jésuites et reprend la persécution des jansénistes.

Le retour de la cour à Versailles est le symbole de ce revirement. Louis XV est sacré à Reims.

Dame Marie de Rabutin, veuve de Louis de Mardaillan de Lespare, marquis de Montataire, fait hommage du comté de Manicamp en la chambre des Comptes, le 5 août, à cause du joyeux avènement à la Couronne (R / 4 / 1134 - A.N.).

Le roi est proclamé majeur le 16 février **1723**. Le Régent lui remet ses pouvoirs et devient Premier ministre - après la disparition de Dubois, au mois d'août - jusqu'à sa propre mort, le 2 décembre.

Le 7 mars, **Thomas Claude**, fils de **François Philippe Meulan**, naît à Pierremande (+ 1^{er} avril 1779).

Cornelis van Merlen, graveur à Anvers, meurt le 10 avril 1723.

Les patronymes *Mersand*, *Mersant* et *Mersend* sont relevés à Lombron (entre Le Mans et La Ferté-Bernard) de 1722 à 1781.

Le 5 octobre, demoiselle Angélique Le Diacre, fille de messire Jacques **Le Diacre**, écuyer, sieur de Jouy, et de (+) demoiselle Angélique Cousin, assistée de son père et de Léonor Élisabeth **de Melland**, sa belle-mère, épouse messire Augustin François Le Boyer, écuyer, sieur de Saint-Gervais, fils de (+) Jean Baptiste **Le Boyer**, aussi écuyer sieur de Saint-Gervais, et de demoiselle Françoise **de Melland**, ses père et mère, par permission et consentement du sieur Le Boucher de la Fontaine, son curateur, assisté de messire Charles Jean François, seigneur de Monhoudou, son père, et de son épouse, et demoiselle Françoise Charlotte Le Boyer, sa sœur.

Au 18 décembre, François **D'offemont**, marchand orfèvre, et sa femme, Marie Clerc, renouvellent le bail du 22 août 1714 (qui sera renouvelé le 27 avril 1735), pour la location d'une maison (un des biens de la chapelle Saint-Pierre de l'église Saint-Montain), rue des Trois Rois à La Fère, aux mêmes conditions de 60 livres (déduire 25 livres pour l'entretien et les réparations faites à la maison). Un de leurs voisins est maître armurier et "forbisseur" (G. 405 - A.D. Aisne).

M^e Lenin, notaire, établit un bail de terre pour la chapelle Notre-Dame à Servais.